

1 Récurrens

1. – On définit, pour $n \in \mathbb{N}$, la proposition $\mathcal{P}(n)$: « $\sum_{k=0}^n \frac{k}{(k+1)!} = 1 - \frac{1}{(n+1)!}$ ».
- Pour $n = 0$, il s'agit de prouver que $0 = 1 - 1$, ce qui n'est guère un problème.
 - Supposons $\mathcal{P}(n)$ établie. On a alors :

$$\sum_{k=0}^{n+1} \frac{k}{(k+1)!} = \sum_{k=0}^n \frac{k}{(k+1)!} + \frac{n+1}{(n+2)!} = 1 - \frac{1}{(n+1)!} + \frac{n+1}{(n+2)!} = 1 - \frac{n+2}{(n+2)!} + \frac{n+1}{(n+2)!} = 1 - \frac{1}{(n+2)!},$$

ce qui prouve $\mathcal{P}(n+1)$.

- Le principe de récurrence permet de conclure : $\mathcal{P}(n)$ est bien vérifiée pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- En fait, en notant la très subtile relation $k = (k+1) - 1$, on constate :

$$\frac{k}{(k+1)!} = \frac{k+1}{(k+1)!} - \frac{1}{(k+1)!} = \frac{1}{k!} - \frac{1}{(k+1)!},$$

donc la somme est « télescopique » :

$$\sum_{k=0}^{n+1} \frac{k}{(k+1)!} = \left(\frac{1}{0!} - \frac{1}{1!} \right) + \left(\frac{1}{1!} - \frac{1}{2!} \right) + \dots + \left(\frac{1}{(n-1)!} - \frac{1}{n!} \right) + \left(\frac{1}{n!} - \frac{1}{(n+1)!} \right),$$

et les termes s'éliminent deux-à-deux... à l'exception du premier et du dernier, prouvant ainsi directement la relation souhaitée.

2. Sur le triangle de Pascal (que je n'ai pas envie de représenter ici!), l'interprétation est claire : si on ajoute les éléments d'une colonne depuis $\binom{p}{p}$ jusqu'à $\binom{p}{n}$, on trouve « le voisin en bas à droite » de $\binom{p}{n}$. Cette interprétation nous donne d'ailleurs la façon de le prouver : si ceci est vrai à un rang n fixé, alors on descendant une ligne plus bas, la somme sur la colonne est la somme précédente plus $\binom{n+1}{p}$, donc $\binom{n+1}{p} + \binom{n+1}{p+1}$, et si on a le triangle de Pascal sous les yeux, une petite lumière s'allume... On peut maintenant rédiger :

- On FIXE $p \in \mathbb{N}$, et on définit, pour $n \geq p$, la proposition $\mathcal{P}(n)$: « $\sum_{k=p}^n \binom{k}{p} = \binom{n+1}{p+1}$ ».
- Pour l'initialisation, il s'agit de montrer $\mathcal{P}(p)$, soit encore : $1 = 1$, ce qui doit être vrai, n'est-il pas ?
- Supposons $\mathcal{P}(n)$ établie pour un certain $n \geq p$. On a alors comme vu plus haut :

$$\sum_{k=p}^{n+1} \binom{k}{p} = \sum_{k=p}^n \binom{k}{p} + \binom{n+1}{p} = \binom{n+1}{p+1} + \binom{n+1}{p} = \binom{n+2}{p+1},$$

ce qui prouve $\mathcal{P}(n+1)$.

- Le principe de récurrence permet de conclure quant à la validité de $\mathcal{P}(n)$ pour tout $n \geq p$.

3. Au vu de la définition de F_n , on a besoin d'une information sur F_8 et F_9 pour pouvoir dire quelque chose de F_{10} . On va donc faire une récurrence double :

- Sans fantaisie, on définit pour tout $n \in \mathbb{N}$ la proposition $\mathcal{P}(n)$: « $F_n \leq \left(\frac{7}{4}\right)^n$ ».
- Pour $n = 0$ (resp. $n = 1$), il s'agit de montrer $0 \leq 1$ (resp. $1 \leq \frac{7}{4}$), ce qui ne pose guère de problème. Ainsi, $\mathcal{P}(0)$ et $\mathcal{P}(1)$ sont vérifiées.
- Supposons la proposition vérifiée aux rang $n-1$ et n , avec n un entier strictement positif fixé. On a alors :

$$F_{n+1} = F_n + F_{n+1} \leq \left(\frac{7}{4}\right)^{n-1} + \left(\frac{7}{4}\right)^n = \left(\frac{7}{4}\right)^{n-1} \left(1 + \frac{7}{4}\right) = \frac{11}{4} \left(\frac{7}{4}\right)^{n-1}.$$

Mais $\left(\frac{7}{4}\right)^2 = \frac{49}{16} > \frac{11}{4}$ (comment le prouver sans calculatrice, au fait ?), et donc :

$$F_{n+1} \leq \left(\frac{7}{4}\right)^2 \left(\frac{7}{4}\right)^{n-1} = \left(\frac{7}{4}\right)^{n+1},$$

ce qui prouve $\mathcal{P}(n+1)$

– Le principe de récurrence permet de conclure.

2 Résolvons

1. Pivotons :

$$\begin{aligned} \begin{cases} x + 2y - 3z = 1 \\ -2x + y + z = 2 \\ x + 3y - 2z = 3 \end{cases} & \xrightarrow[L_3 \leftarrow L_3 - L_1]{L_2 \leftarrow L_2 + 2L_1} \begin{cases} x + 2y - 3z = 1 \\ 5y - 5z = 4 \\ y + z = 2 \end{cases} \\ & \xrightarrow[L_3 \leftarrow 5L_3 - L_2]{} \begin{cases} x + 2y - 3z = 1 \\ 5y - 5z = 4 \\ 10z = 6 \end{cases} \\ & \iff \begin{cases} x = -2y + 3z + 1 = 0 \\ y = \frac{1}{5}(5z + 4) = \frac{7}{5} \\ z = \frac{3}{5} \end{cases} \end{aligned}$$

Et ainsi, on trouve une unique solution :

$$\mathcal{S} = \left\{ \left(0, \frac{7}{5}, \frac{3}{5} \right) \right\}.$$

2. On pivote sans génie :

$$\begin{aligned} \begin{cases} x + y - z - t = 1 \\ 2x + 3y + z + t = 3 \\ 3x + 5y + 3z + 3t = 5 \\ 4x + 5y - z - t = 7 \end{cases} & \iff \begin{cases} x + y - z - t = 1 \\ y + 3z + 3t = 1 \\ 2y + 6z + 6t = 2 \\ y + 3z + 3t = 3 \end{cases} \\ & \iff \begin{cases} x + y - z - t = 2 \\ y + 3z + 3t = 0 \\ 0 = 0 \\ 0 = 2 \end{cases} \end{aligned}$$

Ici, la dernière équation nous assure : $\mathcal{S} = \emptyset$.

3. Pour pouvoir pivoter, on change les deux premières lignes ; on obtient alors le système équivalent :

$$\begin{cases} -2x + (\lambda - 1)y - 4z = \lambda - 5 \\ (3 - \lambda)y - (2 + \lambda)z = 5 - \lambda \\ 3(\lambda - 3)y + 2(2 + \lambda)z = -13 + 3\lambda \end{cases} \quad \text{On n'est pas certain que } 3 - \lambda \text{ soit un pivot,}$$

mais l'opération $L_3 \leftarrow L_3 + 3L_2$ conduit au système équivalent :

$$\begin{cases} -2x + (\lambda - 1)y - 4z = \lambda - 5 \\ (3 - \lambda)y - (2 + \lambda)z = 5 - \lambda \\ (2 + \lambda)z = -2 \end{cases}$$

On discute alors :

– Si $\lambda = -2$, la dernière équation $0 = -2$ nous assure qu'il n'y a pas de solution.

– Si $\lambda = 3$, L_2 et L_3 sont équivalentes et on obtient le système équivalent :

$$\begin{cases} x = -\frac{1}{2}(-2y + 4z - 2) = y + \frac{9}{5} \\ z = -\frac{2}{5} \end{cases}$$

d'où l'ensemble infini de solutions :

$$\mathcal{S} = \left\{ \left(y + \frac{9}{5}, y, -\frac{2}{5} \right) \mid y \in \mathbb{R} \right\}$$

– Sinon, on a un brave système triangulaire à coefficients diagonaux non nuls, qui se résout sans problème, pour trouver une unique solution :

$$\mathcal{S} = \left\{ \left(2\frac{\lambda+4}{2+\lambda}, 1, -\frac{2}{2+\lambda} \right) \right\}$$

3 Trigonométrons

1. On calcule $\varphi(x)$ en la voyant comme la partie réelle d'une somme d'une suite géométrique de raison e^{ikx} :

$$\varphi(x) = \operatorname{Re} (e^{2ix} + e^{3ix} + \dots + e^{6ix}) = \operatorname{Re} (e^{2ix} (1 + e^{ix} + \dots + e^{4ix})) .$$

Si $e^{ix} = 1$ (c'est-à-dire $x = 0 [2\pi]$), alors $\varphi(x) = 5$. Sinon :

$$\varphi(x) = \operatorname{Re} \left(e^{2ix} \frac{1 - e^{5ix}}{1 - e^{ix}} \right) = \operatorname{Re} \left(e^{2ix} \frac{e^{5ix/2} (-2i \sin \frac{5x}{2})}{e^{ix/2} (-2i \sin \frac{x}{2})} \right) = \operatorname{Re} \left(e^{4ix} \frac{\sin \frac{5x}{2}}{\sin \frac{x}{2}} \right) = \frac{\cos(4x) \sin \frac{5x}{2}}{\sin \frac{x}{2}} .$$

Il reste à faire un tableau de signe de ce produit. Notons déjà que ce tableau ne prend pas en compte la valeur factorisée précédente pour $x = 0$ et pour $x = 2\pi$. Pour les autres valeurs de x , chacun des trois termes s'annule un certain nombre de fois, et change de signe en ces points s'annulation (si on a bien compris le fonctionnement des fonction \cos et \sin ...). Plus précisément, lorsque x décrit $]0, 2\pi[$:

- $4x$ décrit $]0, 8\pi[$, donc $\cos(4x)$ s'annule en changeant de signe lorsque $4x$ est de la forme $\frac{\pi}{2} + k\pi$, avec $k \in \llbracket 0, 7 \rrbracket$ (soit donc huit valeurs pour x).
- $\frac{5x}{2}$ décrit $]0, 5\pi[$, donc $\sin \frac{5x}{2}$ s'annule en changeant de signe lorsque $\frac{5x}{2}$ est de la forme $k\pi$, avec $k \in \llbracket 1, 4 \rrbracket$ (soit encore quatre valeurs).
- $\frac{x}{2}$ décrit $]0, \pi[$, donc $\sin \frac{x}{2}$ reste strictement positif (ouf!).

Il reste à trier les douze points d'annulation :

$$0 < \frac{\pi}{8} < \frac{3\pi}{8} < \frac{2\pi}{5} < \frac{5\pi}{8} < \frac{4\pi}{5} < \frac{7\pi}{8} < \frac{9\pi}{8} < \frac{6\pi}{5} < \frac{11\pi}{8} < \frac{8\pi}{5} < \frac{13\pi}{8} < \frac{15\pi}{8} < 2\pi$$

Le tableau de signe (que je ne vais pas typographier!) est fastidieux mais simple. Terminons par le graphe de φ , qui doit être cohérent avec le tableau de signe :

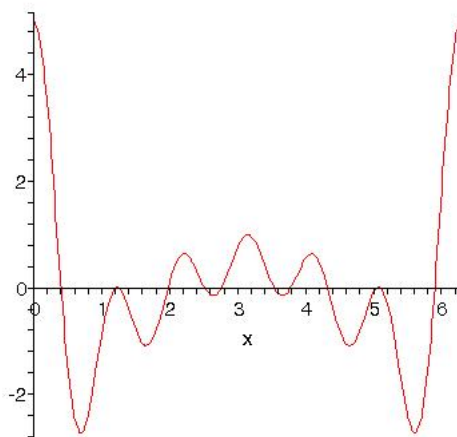


FIG. 1 – Graphe de φ

2. Notons $S(\theta)$ la somme demandée. On a clairement $S(\theta) = T'(\theta)$, avec

$$T(\theta) = \sin \theta + \sin(2\theta) + \dots + \sin(n\theta).$$

Il reste donc à calculer T avec les techniques standards, puis dériver. Comme dans l'exercice précédent, on trouve $T(\theta) = 0$ si $\theta = 0 [2\pi]$, et $T(\theta) = \frac{\sin(n\theta/2) \sin((n+1)\theta/2)}{\sin \theta/2}$ sinon.

Lorsque $\theta = 0 [2\pi]$, on a facilement :

$$S(\theta) = 1 + 2 + \dots + n = \frac{n(n+1)}{2}.$$

Bien entendu, personne n'aura dérivé en un point une expression constante valable... seulement en ce point...

Lorsque $\theta \neq 0 [2\pi]$, on peut noter avant de dériver, que $\sin a \sin b = \frac{1}{2} (\cos(a-b) - \cos(a+b))$, de sorte que :

$$T(\theta) = \frac{\cos \frac{\theta}{2} - \cos \frac{(2n+1)\theta}{2}}{2 \sin \frac{\theta}{2}}.$$

On dérive courageusement :

$$S(\theta) = T'(\theta) = \frac{\left(-\frac{1}{2} \sin \frac{\theta}{2} + \frac{2n+1}{2} \sin \frac{(2n+1)\theta}{2}\right) \sin \frac{\theta}{2} - \left(\cos \frac{\theta}{2} - \cos \frac{(2n+1)\theta}{2}\right) \frac{1}{2} \cos \frac{\theta}{2}}{2 \sin^2 \frac{\theta}{2}}$$

C'est pas joli-joli, mais bon...

3. [oops, c'était dans le DS de l'année dernière, mais c'est involontaire!] La somme en jeu est à nouveau la partie réelle d'un complexe que l'on peut calculer grâce à formule du binôme :

$$S = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \cos(kx) = \operatorname{Re} \left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} e^{ikx} 1^{n-k} \right) = \operatorname{Re} (1 + e^{ix})^n = \operatorname{Re} \left(e^{inx/2} \left(2 \cos \frac{x}{2} \right)^n \right),$$

de sorte que l'équation que l'on veut résoudre est équivalente à :

$$2^n \cos \left(\frac{nx}{2} \right) \cos^n \left(\frac{x}{2} \right) = 0,$$

ce qui est équivalent à l'existence d'un entier $k \in \mathbb{Z}$ tel que $\frac{nx}{2} = \frac{\pi}{2} + k\pi$ ou bien $\frac{x}{2} = \frac{\pi}{2} + k\pi$. Et ainsi, les solutions sont :

$$\left\{ (2k+1) \frac{\pi}{n} \mid k \in \mathbb{Z} \right\} \cup \left\{ \pi + 2k\pi \mid k \in \mathbb{Z} \right\}.$$